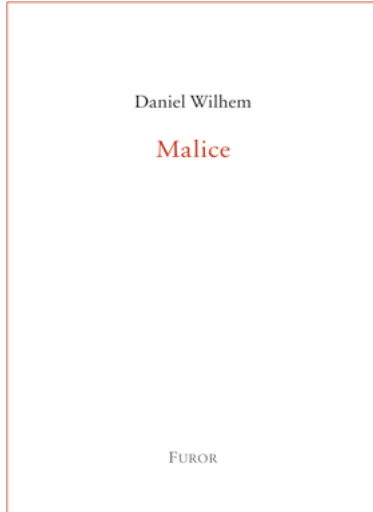


Daniel Wilhem

Malice



Un malin génie règne sur la correspondance d'Artaud et de Rivière. Un autre se faufile dans les textes de Blanchot et de Stabinski centrés sur Kafka. Un autre encore s'est dissimulé dans le commerce des cartes coloniales ou dans certaines audiences inoubliables de la cour d'assises. Les critiques littéraires, depuis un siècle, n'ont pas réussi à le chasser hors de leurs commentaires et de leurs polémiques. Il revient ici, plus labile, plus furtif aujourd'hui, après des désaccords qui perdurent et qu'il faut peut-être reformuler.

160 pages — 18 €/ 22 CHF
Date de parution : 14 février 2022

ISBN 978-2-940601-13-4

Extraits

Les amis d'Artaud reprochent à Rivière de jouer avec la demande du jeune écrivain, de faire comme si leur correspondance pouvait être montée en épingle. Ils l'accusent de faire entrer le poète dans le fichier des cas que l'on confie habituellement aux magistrats et aux médecins. Mais Rivière passe son temps à remuer toute sa maison pour mettre la main sur un bon texte et à repousser ceux qui ouvrent leur journal et sont heureux de pouvoir parcourir trente volumes en un quart d'heure. Il sait bien que le cas, juridique ou clinique, ne peut être défini qu'à partir du moment où il se présente, s'observe, se détache, se singularise, dans la pratique des jugements et des soins. Ses maîtres lui ont appris aussi que le cas est bien un cas, et le reste, aussi longtemps qu'on ne lui oppose aucune exception. Qui saurait faire un cas du nommé Artaud ? Et qui oserait soutenir que son cas, dans tous les registres de la grande édition, dans la nébuleuse des manuscrits retenus ou refusés, a été prévu ? Dans la vie de Rivière, Artaud est entré sans prévenir.

(p. 29)

Blanchot a relu le récit minuscule où Kafka décrit un marchand qui ne se soulève plus qu'en rassemblant ses dernières forces et qui désire que le dehors, tout le dehors, toute l'immensité de ce dehors, entre chez lui pour le délivrer des ténèbres. Qu'arrive-t-il au vieil homme qui s'est épuisé, s'est cogné à ses murs, et ne veut plus de ce qui le gardait à l'abri ? C'est ce que le récit interrompu ne dit pas, à moins qu'il ne s'interrompe pour l'affirmer. Est-ce pour retrouver ailleurs cette scène d'allègement que Blanchot rappelle que la bête de Kafka est venue par un chemin de terre, qu'elle est entrée par une porte dont l'un des battants manquait et qu'elle a consolidé, dans l'idée de refaire son trou, les lieux du terrier résiduel qui l'attendait ? Le critique précise qu'elle a des raisons de se défendre, de s'embusquer, de prendre ses ennemis à revers, de les surprendre, de les anéantir. Elle se bat contre le monde du dessus. Elle évite les pièges que sa

grogne lui dissimule. Mais ce qu'elle construit en creusant, de la même manière que l'on bâtirait en surface, s'enfoncé davantage, tandis que la construction progresse et qu'apparaissent les cavités, les tunnels, les niches. Menacée par les cloportes, exposée aux pluies, aux sautes de vent, aux chutes de pierres, la place difficilement et provisoirement conquise est cachée sous une couche de mousse amovible, et bien mal protégée par des filtres provisoires.

(p. 76)

On raconte que dans les cours de certains domaines agricoles du Nord un couvercle ferme, pour toujours, les puits hors d'usage. Les propriétaires justifient cette fermeture en disant que les enfants ou les visiteurs pourraient, par imprudence, tomber au fond de l'un de ces puits. À vrai dire, leurs raisons sont moins sages qu'il paraît. Ce qu'ils redoutent, ce n'est pas la chute de l'étonné, mais c'est que le petit d'homme jeté un jour au fond du gouffre, comme un secret de famille, remonte soudain à la surface du monde.

(p. 78)

Ailleurs, on verrait une traque : l'arc, la corde tendue, le bras qui se lève, les yeux qui clignent, la cible mobile entre les arbres, d'autres archers et d'autres proies, des témoins qui détalent ou se cachent. Mais ici, les onze modèles sont de corvée. Ils sont en ligne. Ils sont en joue. Ils ne sortiront plus du cadre. Le trépied bouge à nouveau ? Les genoux vont trembler, fléchir ou s'écraser l'un sur l'autre ? Vite, le photographe déclenche. On entend le propriétaire, derrière le tireur, qui demande une dernière prise, avant la tombée du jour.

(p. 91)

Daniel Wilhem a publié des essais sur Blanchot, Klossowski et sur les figures de l'ironie dans l'œuvre des romanciers viennois ou des romantiques allemands. Il a fondé et dirigé la revue et la collection Furor de 1980 à 2000.

[Acheter](#)